

l'a renvoyé avec une riche tapisserie des Gobelins pour le Bey de Tripoly; pour lui le portrait de Sa Majesté enrichi de diamans; d'autres Présens pour les Chefs du Gouvernement, & l'a fait défrayer tout le tems qu'il a été dans le Royaume.

III. Voici un Madrigal qu'on a fait au sujet du voyage de l'Ambassadeur de Perse en France.

*Alexandre, en son siècle, est seul surnommé
Grand,*

*Pour avoir triomphé jusqu'au fond de la Perse,
Depuis, entre plusieurs, le surnom se disperse;
Mais LOUIS, en nos jours, le porte au pre-
mier rang,*

*Le Persan, curieux, & terre & mer traverse,
Pour être plus certain de ce qu'il en apprend.*

*Observation
sur les routes
qu'on
peut tenir
pour aller de
France en
Perse.*

Cet Ambassadeur est toujours à Paris occupé à en admirer les beautés, ce qu'il y a de curieux & de magnifique aux environs. On ne parle point encore de son départ pour s'en retourner en son Païs, ni de la route qu'il prendra, car il y en a cinq différentes: l'une par la *Moscovie*, & alors suivant les Cartes nouvelles, on trouvera qu'il y a environ *quinze cens lieues*, d'une heure de chemin chacune, de Paris à *Ispaham*. En *second lieu* on peut aller par *Constantinople*, soit par mer ou par terre; si c'est par mer on compte de Paris à *Constantinople* environ *880. lieues*; si c'est par terre, prenant la route d'*Alllemagne* & de *Hongrie*, on ne trouvera qu'environ *600. lieues*. Lors qu'on sera à *Constantinople*, on pourra se déterminer sur l'une des deux routes qui se présentent pour aller en *Perse*: